



De l'Ossau à Katahdin

La lettre infos de l'Association de l'Ossau à Katahdin

n°96

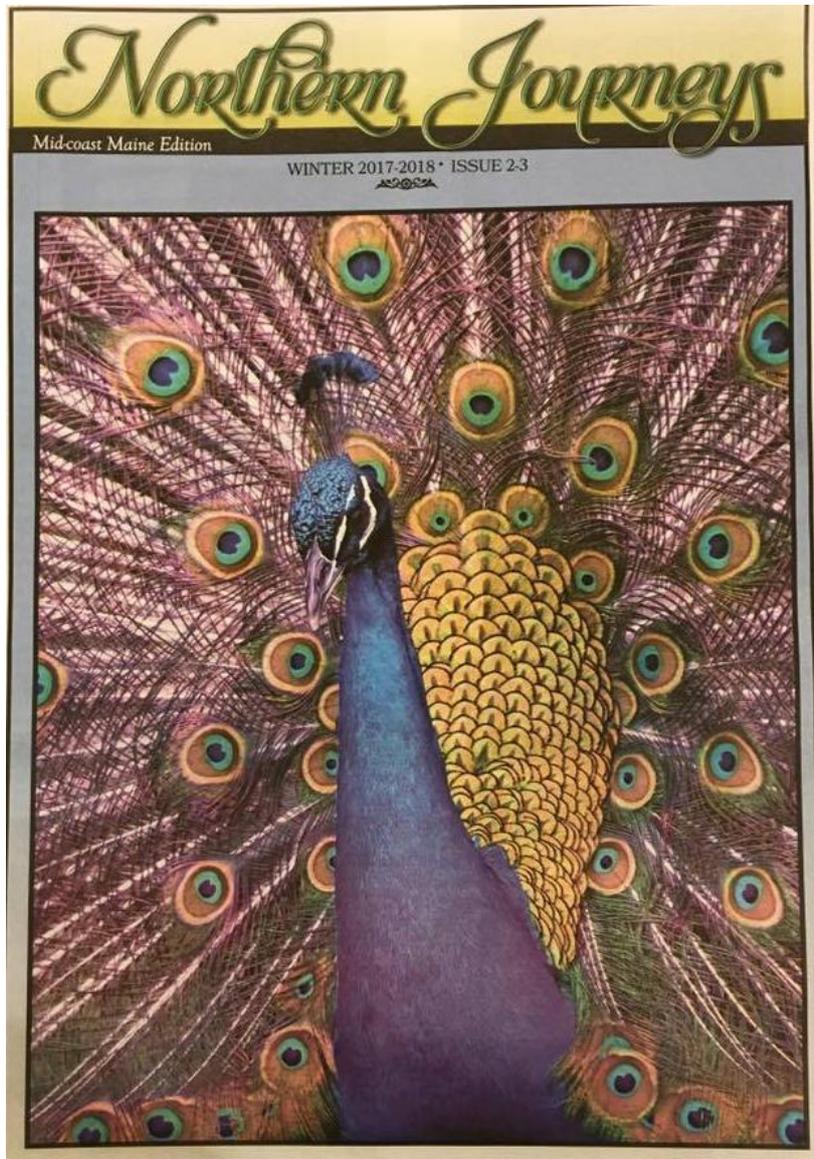
15 Novembre 2017

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : Jean.renault@wanadoo.fr

Bonjour,

Pour varier notre lettre, nous vous proposons cette fois ci, une nouvelle de notre ami Todd.



Une publication de Todd (texte) et Ariel Nelson (Illustration) extraite de la nouvelle édition of « Northern Journeys Magazine ».

Le hibou des neiges

Il est apparu avec les premiers flocons de neige, plongeant au bas du bois puis dans le champ. Il s'est mis en sentinelle sur un

poteau de clôture du jardin de 8 pieds de haut. De loin il ressemblait à une énorme pelote de laine, ou à un poteau recouvert d'un châle. Il se déplaça d'une patte sur l'autre, sa tête pivotant dans ses « cardans flous » pour regarder l'homme aux jumelles – moi - dans sa maison.

Je pense qu'il attendait sciemment à l'orée du jour depuis la nuit dernière, quand ses huées du haut de la colline ont effrayé les chiens. Il savait ce qu'il y avait dans le vent. Et les petits oiseaux de la mangeoire semblaient sentir sa présence, hantant le champ. Alors que nous filtrions les bulletins météorologiques du dimanche et que nous regardions les images de la trajectoire de la tempête du Midwest, Il était sans aucun doute en train d'attendre son heure sur une branche d'un grand sapin, comme un marin dans son perchoir sur le mat d'une frégate. Maintenant, il réfléchit, pas pressé de partir, installés, solitaires et concentrés tout comme nous le sommes, avec cette pause surprise.

Les souris doivent être reconnaissantes pour ces quelques centimètres de neige, avec un regard de hibou qui bat sur leur métropole fauchée. C'est le temps du tunnel, et plus la neige est profonde, plus les passages entre les greniers et les terriers sont imperméables à la chouette, bien que je connaisse des hivers passés où je finissais par apercevoir une impression d'ailes, sur la neige, de très petites empreintes de pas. Le hibou n'est pas là pour jouer l'ange des neiges.



Le premier jour de neige dont je me souviens, j'étais en 4ème année, et nous attendions, ce qui nous semblait être une éternité, pour savoir si l'école

était annulée, même si cela semblait évident à cause de la puissance de la tempête. Les jours de neige sont arrivés par radio, et notre ville commençant par W, nous étions au bout d'une très longue liste : "Weston" ... enfin! Jubilé. Hosanna et louange. Les anges des neiges à coup sûr. Et de creuser.

Dès que les tracteurs ont fait deux passages sur notre route, mon frère et moi avons toutes les montagnes nécessaires pour un grand tunnel. Plus la neige est profonde, plus le défi est grand. Combien de temps peut-on construire un terrier sans effondrement? Quelle taille d'un igloo est suffisant pour toute l'équipe ? Combien de minutes pourrions-nous tenir, sur le ventre, dans les profondeurs

glaciales? Est-ce que maman nous laisserait dormir ici dans notre repaire arctique avec des lampes de poche? Est-ce qu'elle nous trouverait même?

Armez-vous de truelles, de seaux et de pelles. Avec les pantalons de neige et les bottes, les mitaines et les chapeaux, en route pour un premier repiquage des terriers, en suivant la ligne de clôture le long de l'allée jusqu'à la route, puis un virage à gauche dans la caverne du massif central près de la boîte aux lettres. Épuisés, détrempés... et écoutez les battements de nos cœurs étouffés comme des souris.

Finalement, les jours de neige signifiaient du profit. Une fois que nous avons pelleté notre propre allée, des emplois lucratifs du quartier attendaient. Une fois, Mme Gibson m'a payé \$10, alors que nous avons douze pouces de neige et que son mari était en repos. Et notre allée était deux fois plus longue que la sienne. Pensez comme notre contribution a sauvé papa! Mais l'attrait de l'argent s'amenuisait, comparé à l'attrait du cadeau d'une journée de loisir qui nous tombait du ciel, avec le temps qui dérive dans des coins inattendus et l'appel de livres négligés et la complaisance autorisée dans un après-midi de la semaine. Sieste près du feu.

Oui, un jour de neige est un hibou, descendant sans bruit de la cime des arbres sur des ailes de laine étendues, nous invitant à creuser dans la mémoire, le silence et les mines secrètes.



Todd Robin Nelson est un éducateur et écrivain vivant à Penobscot, Maine. Depuis plus de 35 ans, il a été enseignant et principal dans des écoles publiques et indépendantes de cinq états. Ses essais sur l'école et la vie de famille sont publiés fréquemment dans le Maine et les publications nationales, y compris la radio publique du Maine. Son sujet favori est simplement le Maine, où ses ancêtres Colby et Holden étaient installés dans la vallée de

la rivière Moose. Todd peut être contacté à : 82 Wardwell Point Road, Penobscot, ME 04476

La fille de Todd, Ariel Rose Nelson est une illustratrice et graphiste indépendante designer à Philadelphie. Elle collabore fréquemment avec son père, ils publient une colonne mensuelle avec illustration appelée : "Une seconde Regardez " dans les journaux de Penobscot Bay. Ariel a gagné son BFA de Glasgow School of Art, dans le ville de ses ancêtres Nelson. Elle peut être contactée à :

arielnelson@gmail.com et au
337 West Union
Rue, Apt 1, West Chester, PA
19382



Bulletin d'adhésion, année 2017

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$

*A retourner à l'adresse suivante : Association de l'Ossau à Katahdin,
Mairie d'Escout, 64870 Escout*